

## **Mathieu L'Heureux Roy, photographe**

### **Biographie**

Mathieu L'Heureux Roy a étudié la photographie au Canada et en Australie, où il a eu la chance d'être formé par des professeurs remarquables. À travers son parcours artistique et ses nombreux voyages, il a rencontré une grande diversité de photographes qui partagent souvent un point commun : un engagement envers la mémoire et le devoir d'archives.

En 2001, il a été invité par le Banff Centre for Arts and Creativity pour réaliser des tirages photographiques, une expérience marquante qui a renforcé son engagement envers cette discipline. Il a été photographe en chef pour ACP Media en Nouvelle-Zélande, cofondateur de l'agence AC-Press en 2003, puis président de cette agence jusqu'à sa dissolution en 2011.

Photographe pigiste, technicien de laboratoire et tireur professionnel en chambre noire, Mathieu L'Heureux Roy œuvre depuis plus de 20 ans dans le monde de la photographie, explorant ses aspects tant techniques qu'artistiques. Depuis 2014, ses œuvres font partie de plusieurs collections privées à travers le monde.

### **Démarche artistique**

« Ma pratique photographique s'inscrit en réaction à un monde dominé par le "je", le "tu", l'image de soi, le repli sur l'individu. Dans un contexte où l'hyperindividualisme semble avoir atteint son apogée, je choisis de travailler dans le "nous" – ce que nous partageons, ce que nous vivons collectivement, souvent de manière invisible ou banale, mais profondément humaine.

Pourquoi faire œuvre dans le "je", alors que je ne suis rien sans vous?

Mes projets naissent de questions fondamentales : comment en sommes-nous arrivés là? Pourquoi construire en détruisant? Pourquoi tout laisser en friche? En remettant en question la supposée rationalité humaine, je m'interroge sur sa malléabilité. L'humain n'a peut-être pas besoin de plus d'intelligence, mais d'une forme de sagesse retrouvée.

À travers l'image, j'explore des fragments de notre réalité commune. J'essaie de dépouiller l'œil du superflu, de désactiver l'esthétisation excessive pour revenir à une forme de simplicité. Une simplicité qui, avec le temps, se densifie, se charge de mémoire. Dans cette banalité du quotidien surgit parfois un vecteur social : des gestes, des lieux, des regards qui racontent notre époque sans artifices.

Je considère la photographie comme un acte profondément humain – et vice versa. C'est un outil de regard, pas un art spectaculaire. Contrairement à la musique ou à la littérature, elle ne possède pas de syntaxe formelle. Elle nous renvoie plutôt à ce qui nous habite : les éléments sociologiques, psychologiques et historiques qui façonnent notre identité collective.

En ce sens, mon travail cherche moins à représenter qu'à révéler. Il invite à ralentir, à observer, à ressentir. À retrouver, peut-être, un espace partagé. »

– Mathieu L'Heureux Roy